

## Côte d'Ivoire : la désinformation des manuels scolaires sur l'infection à VIH

### Ivory-Coast: Textbooks Misinform on HIV

B. Seytre

Reçu le 21 décembre 2019 ; accepté le 25 juillet 2019  
© Société de pathologie exotique et Lavoisier SAS 2019

**Résumé** L'éducation scolaire est connue comme l'un des vecteurs les plus efficaces d'éducation sur les maladies sexuellement transmissibles chez les jeunes. Nous rapportons ici les résultats d'une étude de la présentation de l'infection à VIH dans les manuels scolaires en Côte d'Ivoire. De façon surprenante, bien qu'ils aient été imprimés entre 2007 et 2017, ces manuels affirment dans leur quasi-totalité que le VIH conduit à la mort, sans mentionner l'existence de traitements qui permettent de vivre en bonne santé, voire pour certains en affirmant qu'il n'existe pas de traitement. Ceci met en lumière une cause, peut-être majeure, de la réticence des jeunes à se faire dépister. La représentation erronée de l'infection à VIH renforcée par l'enseignement entrave les campagnes d'incitation au passage du test de dépistage, le meilleur argument pour celui-ci étant que connaître son statut positif permet de bénéficier des traitements. Certains des livres étudiés sont utilisés dans toute l'Afrique francophone. Il serait intéressant de mener une étude similaire dans d'autres pays d'Afrique francophone et anglophone. Vérifier le contenu scientifique et adapter le discours des manuels scolaires sur le VIH à la situation actuelle de la lutte contre l'infection devraient être une urgence.

**Mots clés** VIH · Sida · Test · Jeunes · Éducation · Enseignement · Manuels scolaires · Côte d'Ivoire · Afrique intertropicale

**Abstract** Schools are considered as one of the most effective vectors for education on sexually transmitted diseases among young people. We report here the results of a study of HIV infection as presented in school textbooks in Ivory Coast, conducted in June 2018 as part of the development of a communication strategy to increase demand for HIV infection testing, especially among young people. Surprisingly,

even though the textbooks studied were published between 2007 and 2017, almost all of them stated that HIV infection leads to death, with no mention of the existence of treatments that make it possible to live in good health. Some textbooks even stated that no treatment is available. These findings highlight one cause – perhaps major – for the reluctance of young people to get tested. The misrepresentation of HIV infection, reinforced by education, hampers incentive campaigns for HIV testing, for which the best argument is that awareness of a positive HIV status makes it possible to benefit from treatment. The present study included textbooks from the French educational program, used throughout French-speaking Africa, and from the Ivory Coast program. It would be interesting to conduct a similar study in other French-speaking and English-speaking African countries. Adapting the presentation of HIV in school textbooks to reflect the current situation in the fight against HIV infection should be a priority.

**Keywords** HIV · AIDS · Test · Youth · Education · Teaching · Textbooks · Côte d'Ivoire · Sub-Saharan Africa

### Introduction

Ce travail a été mené en Côte d'Ivoire, en préparation d'une stratégie de communication demandée par l'ONUSIDA et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour augmenter la demande de tests de dépistage du VIH en Afrique centrale et occidentale où, avec 36 % en moyenne, le pourcentage de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) connaissant leur statut est nettement inférieur à celui de l'Afrique australe et orientale (62 % en moyenne), particulièrement chez les jeunes hommes, selon les données de l'ONUSIDA [5]. L'ONUSIDA a fixé l'objectif que 90 % des PVVIH connaissent leur statut en 2020, puis, en cascade, que 90 % d'entre eux soient sous traitement ARV, dont 90 % auraient une charge virale indétectable.

B. Seytre (✉)  
bnscommunication, 7 rue Ledion, 75014 Paris, France  
e-mail : seytre@bnscom.fr

En Côte d'Ivoire, 37 % des hommes et 57 % des femmes PVVIH connaissent leur statut, selon l'ONUSIDA [5]. Selon une étude pratiquée par le PEPFAR (President's Emergency Plan for Aids Relief, programme de lutte contre le sida du Président des États-Unis) sur les données nationales du VIH en Côte d'Ivoire, 6 % des hommes vivant avec le VIH de 15-19 ans connaissent leur statut, alors que c'est le cas de 90 % des plus de 50 ans [6]. Augmenter le niveau de dépistage du VIH chez les jeunes à risque d'infection est donc un enjeu majeur de santé publique.

Des études ont montré que l'enseignement scolaire joue un rôle important dans l'acquisition des connaissances des jeunes sur les maladies sexuellement transmissibles, dont l'infection à VIH. Un rapport publié par l'ONUSIDA, l'OMS, l'Unicef, l'UNFPA et UN Women conclut que : « *Les programmes scolaires d'éducation à la santé de la reproduction qui ont été étudiés ont montré une augmentation des connaissances sur les différents aspects de la sexualité et les risques de grossesse, d'infection par le VIH et d'IST* » [7]. Une méta-analyse portant sur vingt-six programmes scolaires d'éducation à la santé de la reproduction a mis en évidence une très forte progression de la connaissance approfondie du VIH, avec un gain de 63 % par rapport aux élèves n'ayant pas bénéficié de ce type de programmes [1].

L'élaboration de la stratégie de communication s'est inscrite dans le cadre de la *health literacy*, définie comme la prise en compte des « *compétences intellectuelles et sociales qui déterminent la motivation et la possibilité qu'ont les personnes à obtenir, comprendre et utiliser l'information de façon à favoriser et conserver une bonne santé* » [3]. Nous nous sommes posé la question du rôle des manuels scolaires dans l'acquisition des « *compétences intellectuelles* » sur le VIH.

## Matériel et méthode

L'infection à VIH est abordée à l'école primaire (CM1 et CM2), au collège (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) et au lycée (terminale). Nous avons analysé les neuf livres qui traitent, à notre connaissance, du VIH pour ces différentes classes en Côte d'Ivoire, auxquels s'ajoute un jeu de fiches pédagogiques (tableau 1). Nous nous sommes procuré ces manuels et les fiches auprès d'enseignants, d'un directeur d'école primaire et dans deux librairies d'Abidjan.

Trois des sept ouvrages du programme ivoirien sont rédigés par des équipes du Centre national de formation et de production de matériels didactiques et édités par le ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique. Les deux livres de Hatier International sont rédigés « *par une équipe de pédagogues africains* » non précisés. Ces cinq manuels sont les seuls livres pour les matières et les classes concernées figurant dans la « Liste des supports didactiques

et pédagogiques agréés et recommandés, année scolaire 2014-2015 » établie par le ministère.

Les deux autres livres du programme ivoiriens ont été rédigés par des enseignants de SVT (sciences de la vie et de la terre), des conseillers pédagogiques et des inspecteurs d'enseignement et édités par des éditeurs privés.

Les ouvrages édités par Hatier et Bordas ont été écrits par des scientifiques et des enseignants de collèges et lycées de l'hexagone.

## Résultats

La première observation est que les manuels scolaires accordent une place exceptionnelle à l'infection à VIH : aucune autre infection ou maladie n'est abordée dans cinq classes. À une exception près, au minimum deux pages sont consacrées dans ces ouvrages à l'infection à VIH, avec quatre pages dans trois livres et cinq ou six dans trois autres.

À l'exception de deux ouvrages de terminale qui n'expliquent que la physiopathologie de l'infection, les voies de transmission et la prévention sont toujours abordées, généralement avec nombre détails dès le primaire. Dans *Éducation civique et morale* pour le CM1, la leçon intitulée « *Je me préserve du VIH* » mentionne notamment « *les rapports sexuels non protégés* » et « *la multiplication du nombre de partenaires sexuel(le)s* », à côté de la transmission mère-enfant et via des objets coupants. La prévention est évoquée dans les mêmes termes dans l'ouvrage de la même collection pour le CM2, l'abstinence avant le mariage étant placée sur le même plan que les rapports « *protégés* ». En plus de la description des modes de transmission du virus, les préservatifs sont explicitement indiqués dans les fiches pédagogiques pour le cours moyen et dans les cinq autres livres qui abordent la prévention.

Huit des dix documents analysés écrivent que l'infection par le VIH conduit au sida et le sida à la mort. « Sida » est fréquemment utilisé à la place de VIH. On lit, par exemple, dans *Sciences et Technologie, CM2* que « *4,2 % de la population* » ivoirienne « *est atteinte du SIDA* », alors qu'il s'agit du pourcentage de PVVIH, dont la grande majorité n'est pas malade (à noter que la prévalence réelle est inférieure au chiffre avancé). « VIH/sida » est fréquemment employé, ce qui introduit une confusion entre l'infection et la maladie.

Les tests de dépistage du VIH ne sont mentionnés que dans quatre ouvrages, dont deux fois très brièvement, et l'intérêt de connaître son statut sérologique n'est pas une seule fois indiqué dans les 41 pages que consacre au VIH l'ensemble de ces livres. Les traitements antirétroviraux ne sont évoqués, très brièvement, que dans un seul de ces manuels. Deux d'entre eux affirment qu'il n'existe aucun traitement. Les autres ne mentionnent pas les traitements.

<b>Tableau 1</b> Le VIH dans les manuels scolaires / <i>HIV in textbooks</i>						
	Programme	Date d'impression	Nbr de pages consacrées au VIH	Thèmes abordés		
				Prévention	Test de dépistage du VIH	Traitement de l'infection <sup>1</sup>
CM1, <i>Education civique et morale</i> , Ecole et Nation, ministère de l'Education nationale	ivoirien	2007	4	Oui	Non	Non
CM2, <i>Education civique et morale</i> , Ecole et Nation, ministère de l'Education nationale	ivoirien	2007	4	Oui	Oui	Non
CM2, <i>Sciences &amp; Technologie</i> , Ecole et Nation, ministère de l'Education nationale	ivoirien	2010	4	Oui	Oui	Nié
CM, <i>Fiches pédagogiques, IST/SIDA et les facteurs de vulnérabilité des jeunes</i> , ministère de l'Education nationale	ivoirien	<sup>2</sup>	8	Oui	Non	Non
<i>Comment Réussir ma 3<sup>e</sup> en SVT ?</i> , Africa Reflets Editions	ivoirien	2015	5	Oui	Oui <sup>3</sup>	Non
3 <sup>e</sup> , <i>Sciences de la Vie et de la Terre</i> , Hatier International	ivoirien	2013	6	Oui	Oui <sup>4</sup>	Non
4 <sup>e</sup> , <i>Sciences de la Vie et de la Terre</i> , Hatier International	ivoirien	2014	2 <sup>5</sup>	Oui	Non	Nié
Cycle 4 (5 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> ), <i>Sciences de la Vie et de la Terre</i> , Hatier	français	2017	1	Oui	Non	Oui <sup>6</sup>
Terminale S, <i>Sciences de la Vie et de la Terre</i> , Annales, Les Classiques ivoiriens	ivoirien	2016	5	Non	Non	Non
Terminale S, <i>Sciences de la Vie et de la Terre</i> , Bordas	français	2014	2	Non	Non	Non

1. « Non » : les traitements ne sont pas mentionnés. « Nié » : le manuel précise qu'il n'existe pas de traitement. 2. Impression non datée sur imprimante de bureau. 3. La seule mention du test est dans une phrase « à trous » : « *Le test sanguin révèle chez elles, la ..... du virus.* » ; 4. Mentionné uniquement pour la détection du VIH chez un enfant ayant « *des parents séropositifs* » ; 5. Le sida est brièvement abordé dans 2 pages consacrées aux MST ; 6. « *La recherche a progressé avec la mise au point de traitements allongeant l'espérance de vie des malades.* »

Nous décrivons ci-dessous le contenu de ces livres et fiches.

- **CM1, *Education civique et morale*, Ecole et Nation, ministère de l'Education nationale (édition 3<sup>e</sup> trimestre 2007)**

Quatre pages sont consacrées au VIH/sida. La discrimination est dénoncée, les voies de transmission sont expliquées, avec une insistance sur les comportements à risque.

On lit notamment « *Pour éviter le VIH, il faut : (...) identifier les conséquences liées au VIH et au SIDA (perte d'un emploi, être l'objet de rejet des autres, la mort...)* ».

Les tests de dépistage et les traitements ne sont pas mentionnés.

- **CM2, *Education civique et morale*, Ecole et Nation, ministère de l'Education nationale (édition 3<sup>e</sup> trimestre 2007)**

Quatre pages sont consacrées à la création d'un « comité de lutte contre le VIH et le SIDA ».

On lit notamment « *Le SIDA est une maladie grave qui tue et rend orphelins beaucoup d'enfants* », « *Le SIDA est un véritable fléau.* »

Les traitements ne sont pas mentionnés.

• **CM2, *Sciences & Technologie, Ecole et Nation, ministère de l'Éducation nationale (édition 2010)***

Quatre pages sont consacrées au VIH/sida. Le dépistage est largement mentionné. On lit, par exemple, « *Conseiller aux personnes (hommes et femmes, enceintes ou non) de se rendre dans les centres de dépistage volontaire (CDV) pour se faire dépister.* »

Le déficit immunitaire et les maladies opportunistes sont abordés.

On lit : « *À ce jour, aucun remède ni vaccin n'a été découvert contre le VIH.* »

• **CM, *Fiches pédagogiques, IST/SIDA et les facteurs de vulnérabilité des jeunes, ministère de l'Éducation nationale (non daté)***

Un jeu de huit fiches est destiné à une séance de 40 minutes sur les IST/VIH-Sida. Ni le dépistage, ni les traitements ne sont mentionnés.

On lit à deux reprises : « *Conséquences du VIH/Sida : absentéisme, stigmatisation, mort.* »

• ***Comment Réussir ma 3<sup>e</sup> en SVT ?, Africa Reflets Editions (édition 1<sup>er</sup> trimestre 2015)***

Cinq pages sont consacrées au sida. Les tests de dépistage sont rapidement évoqués et les traitements ne sont pas mentionnés.

On lit : « *Le virus envahit tout l'organisme. Le sujet est dit malade du SIDA. L'infection au VIH peut être freinée grâce à la prévention et aux campagnes de sensibilisation.* »

La seule mention du test de dépistage est dans une phrase « à trous », que l'élève doit compléter avec « présence » : « *Le test sanguin révèle chez elles, la ..... du virus.* »

On lit aussi : « *Ces maladies dites ..... finissent par entraîner la mort de l'individu.* »

• **3<sup>e</sup>, *Sciences de la Vie et de la Terre, Hatier International (édition mai 2013)***

Six pages sont consacrées à l'infection au VIH. La seule mention du test est son utilisation pour détecter le VIH chez un enfant « *ayant des parents séropositifs* ». Les traitements ne sont pas mentionnés.

On lit : « *Le sida est une maladie qui se contracte principalement au cours de rapports sexuels. L'extension de cette maladie qui, de nos jours, ne connaît pas de remède à la portée de toutes les bourses...* » « *Le virus du Sida est un agent pathogène qui peut pénétrer dans notre organisme et le conduire à la mort.* » « *De nombreuses maladies opportunistes peuvent alors se développer, conduisant à un affaiblissement général, puis au décès de la personne.* »

• **4<sup>e</sup>, *Sciences de la Vie et de la Terre, Hatier International (édition mai 2014)***

Deux pages consacrées aux MST abordent brièvement le sida sous l'angle de la prévention de l'infection. La possibilité de dépistage n'est pas mentionnée et les traitements sont présentés comme non disponibles.

On lit : La maladie sida « *est mortelle et se propage très rapidement en Afrique ou elle fait des milliers de morts chaque année* ». « *À l'heure actuelle, les médecins sont encore très dépourvus de traitement contre ce mal.* »

• **Cycle 4, *Sciences de la Vie et de la Terre, Hatier (édition mai 2017)***

Le sida est abordé brièvement à deux reprises, dans la même page. Les tests ne sont pas mentionnés, alors que les traitements le sont.

On lit : « *Sida. Femme et homme. Aucun symptôme pendant des années puis mort par déficit immunitaire.* » « *Depuis la découverte du VIH en 1983, la recherche a progressé avec la mise au point de traitements allongeant l'espérance de vie des malades.* »

• **Terminale S, *Sciences de la Vie et de la Terre, Annales, Les Classiques ivoiriens (édition juin 2016)***

Cinq pages sont consacrées au dysfonctionnement du système immunitaire provoqué par le VIH. Ni les tests ni les traitements ne sont mentionnés.

On lit : « *Un homme séropositif se rend à l'hôpital dans le cadre de ses visites périodiques. Il fait part au médecin de ses soucis de santé : il se sent de plus en plus faible. Le médecin l'informe que certainement les virus ont repris leur multiplication dans les lymphocytes T<sub>4</sub> de son organisme. (...) Justifiez la dégradation de l'état de santé de l'homme.* »

• **Terminale S, *Sciences de la Vie et de la Terre, Bordas (édition janvier 2014)***

Deux pages sont consacrées à l'explication de l'effondrement des défenses immunitaires dans l'infection à VIH et aux maladies opportunistes. Ni le test ni les traitements ne sont mentionnés.

On lit : « *La maladie entre dans sa phase SIDA* ». « *Des maladies qui profitent d'un affaiblissement du système immunitaire et peuvent conduire au décès du malade.* »

## Discussion

Les traitements antirétroviraux du VIH ont été introduits en Côte d'Ivoire voici plus de quinze ans. Fin 2017, 85 % des PVVIH connaissant leur statut dans le pays étaient sous traitement antirétroviral, parmi lesquelles 74 % avait une charge virale indétectable [4]. Enseignant que l'infection à VIH

conduit au sida, puis à la mort, occultant ou niant l'existence de traitements antirétroviraux, les manuels scolaires apparaissent comme une source majeure d'idées fausses, susceptibles d'entraver la progression de la demande de tests.

Les informations véhiculées par les manuels scolaires touchent directement les 62,8 % des 15-19 ans scolarisés, en moyenne, dans le pays, pourcentage supérieur dans les grandes villes où la prévalence du VIH est la plus élevée (71,4 % de scolarisation à Abidjan), et il est probable qu'elles diffusent au-delà et atteignent toute la jeunesse [2].

Une analyse de la demande de test de dépistage du VIH en Côte d'Ivoire, évaluée par le pourcentage de personnes ayant passé un test dans l'année écoulée, fait apparaître une différence remarquable en fonction de leur âge chez les personnes porteuses du VIH mais ignorant leur statut. Alors que 3,72 % des garçons de 15-24 ans de la population générale ont passé un test dans les 12 derniers mois, ce n'est le cas que pour 1,90 % du nombre estimé de PVVIH dans cette tranche d'âge (tableau 2). En revanche, 5,70 % des hommes de 25 ans et plus de la population générale ont passé un test dans les 12 derniers mois, mais 11,42 % du nombre estimé de PVVIH de cette tranche d'âge.

On constate une différence d'attitude similaire vis-à-vis du test chez les femmes, bien que moins marquée parce que le dépistage du VIH est très fréquent, voire systématique, lors des consultations prénatales et que 25,2 % des femmes ont leur premier enfant avant 18 ans [2]. Chez les 15-24 ans, le pourcentage de femmes dépistées dans la dernière année est de 8,82 % dans la population générale et 5,24 % du nombre estimé de PVVIH et, respectivement, de 10,39 % et 15,08 % chez les 25 ans et plus.

L'attitude vis-à-vis du test chez les personnes vivant avec le VIH est donc radicalement différente selon l'âge, surtout chez les hommes. Cette demande est six fois plus élevée chez les hommes de plus de 25 ans par rapport aux moins de 25 ans (11,42 % dépistés dans les 12 derniers mois, comparé à 1,90 %) et trois fois plus élevée chez les femmes (15,08 % comparé à 5,24 %). En revanche, dans l'ensemble

de la population la demande de test est peu différente selon l'âge. Les conditions d'accès au test étant identiques, on peut estimer que la prise de risque incite les jeunes à ne pas se faire dépister, alors qu'elle amène les adultes à le faire.

On peut s'interroger sur l'impact de la désinformation des manuels scolaires sur ces différences d'attitude. Si l'infection à VIH est synonyme de mort car il n'existe aucun traitement, comme les manuels scolaires l'enseignent, pourquoi se faire dépister quand on a pris des risques ? L'annonce de la séropositivité pour le VIH n'est alors qu'une sentence de mort. Il semble que des années d'exposition aux campagnes de sensibilisation et d'expériences personnelles soient nécessaires pour effacer les idées fausses acquises à l'école et comprendre que passer le test est la meilleure chose à faire quand on a couru un risque d'infection par le VIH.

Pourquoi un tel décalage entre la réalité de l'infection à VIH et le contenu de manuels scolaires imprimés voici moins de onze ans, moins de cinq pour les deux tiers ? Il est certes attendu de manuels scolaires qu'ils détaillent les processus biologiques, y compris la destruction du système immunitaire par le VIH, mais les auteurs de ces manuels ont conscience qu'ils ont également un rôle d'éducation à la santé puisque, à deux exceptions près, ces livres mentionnent la prévention. L'explication tient peut-être simplement à l'inertie, à la réédition *a minima* d'ouvrages sans vérifier leur obsolescence. Il suffirait pourtant de peu de choses pour les amender : supprimer les affirmations fausses sur l'inexistence de traitements, indiquer que ceux-ci sont disponibles et efficaces, expliquer l'intérêt de connaître sa séropositivité.

## Conclusion

Ce travail montre que les manuels scolaires véhiculent des idées dépassées, incomplètes et parfois fausses sur l'infection à VIH, en enseignant que le VIH conduit inéluctablement au sida et celui-ci à la mort alors que les traitements ARV permettent aux personnes infectées de vivre en bonne

**Tableau 2** Tests passés dans la population générale et dans la population estimée de PVVIH / *Tests conducted in the general population and estimated PLHIV (People Living with HIV) population*

	Population générale		Population estimée de PVVIH			
	Taille de la population (estimation)	Testés pour le VIH dans les 12 derniers mois	PVVIH (estimation)	Diagnostiqués HIV positifs dans les 12 derniers mois		
Hommes 15-24 ans	2 273 419	84 593	3,72 %	64 930	1 231	1,90 %
Hommes 25 ans et +	4 683 326	266 941	5,70 %	124 297	14 199	11,42 %
Femmes 15-24 ans	2 267 891	200 052	8,82 %	86 232	4 518	5,24 %
Femmes 25 ans et +	4 016 049	417 076	10,39 %	165 065	24 899	15,08 %

Données nationales Côte d'Ivoire, septembre 2017 [2]

santé. Ils contrecarrent ainsi les efforts nationaux et internationaux pour promouvoir le test, l'intérêt pour un individu de passer un test et de connaître son statut séropositif étant de pouvoir bénéficier de ces traitements.

Cette étude se limite à la Côte d'Ivoire, mais il serait utile de vérifier le contenu des manuels scolaires d'autres pays francophones et anglophones, quatre des livres que nous avons analysés étant d'ailleurs distribués par Hatier et Bordas en Afrique francophone.

Adapter les livres scolaires à la réalité de la lutte contre le VIH est une urgence.

**Remerciements :** Travail financé par le Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose. L'auteur remercie l'ONUSIDA, le PNLS et Alliance Côte d'Ivoire pour leur aide.

**Conflits d'intérêt :** l'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêt.

## Références

1. Fonner VA, Armstrong KS, Kennedy CE, et al (2014) School based sex education and HIV prevention in low- and middle-income countries: a systematic review and meta-analysis. *PLoS One* 9(3):e89692. doi: 10.1371/journal.pone.0089692. eCollection 2014
2. Institut national de la statistique, ministère du Plan et du Développement (2015) Enquête sur le niveau de vie des ménages en Côte d'Ivoire, 91 p
3. Nutbeam D (2000) Health literacy as a public health goal: a challenge for contemporary health education and communication strategies into the 21st century, *Health Promotion International*, 15(3): 259–67. doi: 10.1093/heapro/15.3.259
4. ONUSIDA (2019) Données 2017 (<http://www.unaids.org/fr/regionscountries/countries/ctedivoire>)
5. ONUSIDA (2017) Blind spot - Reaching out to men and boys ([https://www.unaids.org/es/resources/campaigns/blind\\_spot](https://www.unaids.org/es/resources/campaigns/blind_spot))
6. PEPFAR (2018) Côte d'Ivoire Country Operational Plan COP 2018 Strategic Direction Summary April 16, 2108, 112 p
7. Unesco (2018) International technical guidance on sexuality education: an evidence informed approach 138 p